

[Text]

which I found most interesting. But I would be interested in hearing what you would call this action by the federal government. Do you call it a bail-out?

• 2125

Mr. Billard: I call it a bail-in.

Mr. Crouse: Bailing in the money.

Mr. Billard: Bailing in with the big companies.

Mr. Crouse: What is your group's attitude to the suggestions that have been made from many quarters, namely that we could have and should have looked either to Canadian investment or, if that failed us in this particular field, to American or foreign investment? What is your feeling towards that? I can tell you now that there was Japanese money available, there is Canadian money available. There is Canadian money available from one of the largest retirement investment funds in Canada, in Toronto. That money is available. Would you have preferred to see that course of action taken in order to assist what is basically a social problem in Newfoundland? What course would you have followed if you had been here in Parliament and in government at the time?

Mr. Billard: I think it is fairly obvious to us that, yes, there is Canadian money available. We are a fishermen's organization and people come into our office wondering where they might be able to pick up a fish plant, or how they can get into the business. I do not think it is because we serve good coffee that they are in our office, they are looking for information. I, like you, am aware of both domestic and foreign money that is available. We would certainly like to have seen Canadian money go into the business, we are not so sure whether we would like to have foreign money go into it, but it is unacceptable to us to see the existing facilities and plans and structures that the government has already put together now have another structure superimposed, with more of my own money, to do something that we do not feel is just.

Mr. Crouse: One final question, then. Since this is a measure that is really at the moment directed towards only one province, namely, the Province of Newfoundland—since P.E.I. has indicated an objection to it, New Brunswick has indicated an objection to it through its spokesman right in the House of Commons, he is here in this committee, and Nova Scotia is withdrawing—what action would you recommend should be taken to assist the people of Newfoundland, who are obviously in dire straits as a result of the mismanagement of the fisheries by the government, yet we cannot hold the government's faults against the people of Newfoundland? What course of action should be followed, in your view, to assist the Province of Newfoundland?

Mr. Billard: I am afraid I cannot speak personally on that and we do not have a federation point of view because we are not involved in Newfoundland. We are here to indicate to you that the restructuring of the corporate sector of the industry

[Translation]

Cela vous préoccupe manifestement, à en juger par votre mémoire que j'ai trouvé extrêmement intéressant. Toutefois, j'aimerais savoir comment vous qualifiez cette intervention du gouvernement fédéral. A votre avis, s'agit-il d'une opération de sauvetage?

M. Billard: Je dirais plutôt que c'est de la récupération.

M. Crouse: Au moyen de tous ces fonds.

M. Billard: Oui, et avec les grandes sociétés.

M. Crouse: D'aucuns prétendent, et j'aimerais savoir ce que vous en pensez, que le gouvernement aurait dû s'adresser à des investisseurs canadiens et, s'il y a lieu, à des investisseurs américains ou autres. Qu'en pensez-vous? Je peux vous dire en tout cas que des Japonais étaient prêts à investir dans ce secteur, et des Canadiens aussi d'ailleurs. Il existe, à Toronto, l'une des caisses de retraite les plus importantes au Canada, et ces fonds auraient pu être investis dans ce secteur. Auriez-vous préféré cette solution pour remédier à ce qu'on considère comme un problème social à Terre-Neuve? Si vous aviez été membre du Parlement et du gouvernement à l'époque, quelle solution auriez-vous choisie?

M. Billard: Il nous paraît évident que des fonds canadiens auraient pu y être investis. Des gens viennent souvent nous voir dans notre bureau pour nous demander s'il y a une usine de transformation du poisson à reprendre ou s'il y a d'autres possibilités d'investissement dans ce secteur. Je ne pense pas qu'ils viennent nous voir parce que nous leur offrons du bon café; ils viennent nous voir pour avoir des renseignements. Comme vous, je suis convaincu que des investisseurs canadiens et étrangers auraient été intéressés. Nous aurions bien aimé que le gouvernement ait recours à des investisseurs canadiens, et peut-être moins à des investisseurs étrangers, mais nous sommes tout à fait contre cette nouvelle structure que le gouvernement veut rajouter aux installations, plans et structures actuels et ce, avec l'argent de mes impôts.

M. Crouse: Permettez-moi de vous poser une dernière question. Étant donné que cette mesure s'adresse essentiellement, pour l'instant, à la province de Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard s'y opposant, le Nouveau-Brunswick déclarant faire de même par l'intermédiaire de son porte-parole à la Chambre des communes qui fait également partie de ce Comité, et la Nouvelle-Écosse s'étant déjà retirée de toute l'affaire... Quelle mesure devrait, à votre avis, être prise pour aider les pêcheurs de Terre-Neuve qui se retrouvent manifestement dans une situation très difficile en raison de la mauvaise gestion de ce secteur par le gouvernement, car nous ne pouvons tout simplement pas laisser ces gens-là souffrir des erreurs de ce dernier? Quelle mesure, donc, devrait-on prendre pour aider la province de Terre-Neuve?

M. Billard: Je regrette de ne pouvoir vous répondre directement car notre organisme n'est pas le porte-parole des pêcheurs de Terre-Neuve. Nous sommes ici pour vous convaincre que la restructuration des usines de transformation